

**« le groupe hiéroglyphe... »**

Gérald Brault

Numéro 70, printemps 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6660ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

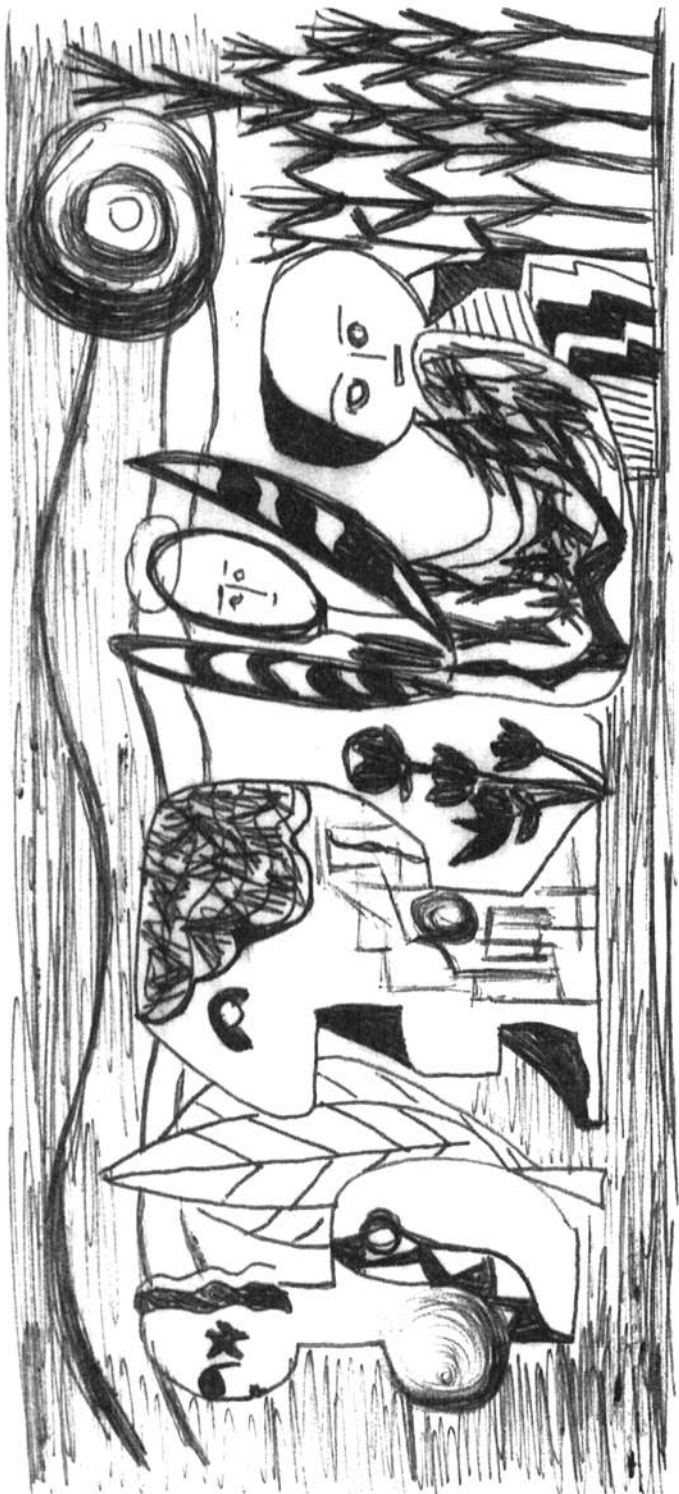
1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Brault, G. (2005). « le groupe hiéroglyphe... ». *Brèves littéraires*, (70), 59–60.



le groupe hiéroglyphique sur le petit mur égyptien du bord de mer; mais  
donne un mouvement horizontal à court-circuité le diaphanéité du blanc  
pour réapparaitre sur l'écran du miroir de l'édifice ternit  
l'eau sa coupe métalloïde le feu de l'avalanche tombe d'opode  
myriades de lignes fusant sur les étoiles perdus la-bas  
en une coupe trublante la filence d'une fleur bleuissement  
à l'algée les corolles jettent du luth trois de souvenirs  
et le sire germiné à l'œil sur les cordes musicales de la voie lactée  
provision continue des enges-germinés sur le sol en jérôme  
les feuilles par cheminées et bords sur leur socle trouble  
l'œil masque joue à cache-cache derrière l'écran et l'arbre  
tout se braille dans le ciel volute de l'espace trahi à sillons lumineux  
les joies concilié voir descend sur le sol au-offi de germination  
sourdement se prépare un enfant envole de aiguilles liquides  
du fond de la mer qu'écrase la prison-lits qui partent l'écoule-mère  
le temps s'apaci tout son arc sur le flic-flac reboute des brèves portées  
tout le vifse parce sur le jour des blattes chevirautes de l'environ  
bien tot ou tard l'œil s'élève et dont les brèves se gaine  
et les joies corolles libérées dans les têtes sur l'arcos concilié

quid s'écrit